

[Text]

Mr. Siddon: Mr. Chairman, I find myself handicapped because I read again the program description of the function of the Comptroller General which is to provide public assurance that the financial resources of the government are properly managed, controlled and accounted for but I am not able to receive any public assurance through this committee as a member of Parliament. Those ministers have not been willing to tell us on previous appearances before this committee what initiatives they are taking. The Comptroller General who has the responsibility to initiate or at least provide guidance in the formation of plans of evaluation is not able to give us any answers.

We are told that perhaps the question has to hang unanswered until the freedom of information legislation is produced or the questions of propriety of this information are resolved. Frankly, Mr. Chairman, I think that is all wrong. I think that I, as a member of this committee, should be able to request information from the Comptroller General as we have received quite openly expressions of concern from the Auditor General on this matter.

This committee received on July 22, to be precise, a detailed answer from the Auditor General which outlined his very real concerns as to the fact that the public service superannuation accounts are not actuarially sound; they are not being properly managed; there is no co-ordination between the Department of Supply and Services and Treasury Board, there is no ultimate responsibility; that Crown corporations are mishandling their public service pension contributions; that interest is being credited at a paltry rate of 4 per cent.

Who is going to answer these questions, Mr. Chairman, if the Comptroller General, having regard for the concerns expressed by the Auditor General, is not now in a position to go to those two ministers, the minister responsible for DSS and the President of the Treasury Board, and say that we think it is time you got your house in order and we would like you to report to us on the progress you are making in implementing plans to rectify these problems because it is my responsibility as Comptroller General to ensure that the public interest is properly reflected in the manner by which these accounts are handled?

Mr. Chairman, could either you or Mr. Rogers respond because I think this is a very serious problem? We cannot get any information, and the man who has the responsibility does not appear to be able to exercise the leadership and the forceful guidance that appears to be part of his mandate.

The Chairman: Mr. Siddon, I agree, you are raising a very interesting point. I also have to accept the fact that our usual 10 minutes has expired, but I certainly understand your point and I wonder if Mr. Rogers would like to reply to that first of all before I make certain comments if I have to.

Mr. Rogers: Mr. Chairman, as we discussed last night, my responsibilities are assigned by the President of the Treasury

[Translation]

M. Siddon: Je ne comprends plus car, relisant la description de programme du Contrôleur général, je vois qu'elle est de donner au public l'assurance que les ressources financières du gouvernement sont gérées, contrôlées et justifiées correctement. Pourtant, député et membre de ce Comité, je suis incapable d'obtenir une telle assurance. Les ministres qui ont comparu déjà devant le Comité n'ont pas voulu nous dire quelles initiatives ils avaient prises. Le Contrôleur général qui a la responsabilité de lancer les plans d'évaluation, ou du moins d'aider à leur élaboration, n'est pas non plus en mesure de nous répondre.

On nous dit même que la question demeurera sans réponse tant que la Loi sur le libre accès à l'information n'aura pas été adoptée, ou tant que l'on n'aura pas déterminé la pertinence de ces renseignements. Il me semble que rien ne va plus. En tant que membre du Comité, je devrais pouvoir exiger du Contrôleur général certains renseignements puisque le Vérificateur général a très librement fait part de certaines préoccupations à ce sujet.

Le 22 juillet, très exactement, le Comité a reçu du Vérificateur général une réponse très détaillée dans laquelle il expliquait pourquoi il craint réellement que les comptes du régime de pensions de la fonction publique ne reposent pas sur une base actuarielle solide, pourquoi il craint qu'ils soient mal administrés. Il n'existe aucune coordination entre le ministère des Approvisionnements et Services et le Conseil du Trésor. Ni l'un ni l'autre n'en a la pleine responsabilité. Le Vérificateur général craint aussi que les sociétés de la Couronne utilisent de façon peu orthodoxe les cotisations au régime de pensions de la fonction publique. Il semble que le régime ne jouisse que d'un taux d'intérêt aberrant de 4 p. 100.

Monsieur le président, qui va répondre à toutes ces questions, suscitées par les craintes qu'a exprimées le Vérificateur général, si le Contrôleur général n'est pas en mesure d'exiger des deux ministres, celui responsable du MAS et le président du Conseil du Trésor, qu'ils mettent un peu d'ordre là-dedans et qu'ils lui fassent rapport de l'application des plans mis en oeuvre pour corriger ces problèmes puisque c'est sa responsabilité de veiller à ce que la gestion des comptes respecte l'intérêt public?

Monsieur le président, M. Rogers ou vous-même pourrait-il répondre car je trouve le problème assez grave? Il est impossible d'obtenir des renseignements et l'homme responsable ne semble pas avoir les qualités de chef et le dynamisme nécessaire pour assumer ses responsabilités.

Le président: Monsieur Siddon, j'admets que vous soulevez là une question très intéressante, malheureusement vos dix minutes sont écoulées. Toutefois, je vous comprends et je vais demander à M. Rogers de vous répondre puis je ferai moi-même certaines observations, s'il le faut.

M. Rogers: Monsieur le président, comme nous en avons discuté hier soir, mes responsabilités me sont confiées par le